Odile FOUCAUD, *La côte d'Ève, une histoire des femmes artistes, 1970-2006*

DvD, Paris, L'Harmattan, 2007, 57 mn.

Frédérique Villemur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9349>

DOI : 10.4000/clio.9349

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

ISBN : 978-2-8107-974-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Frédérique Villemur, « Odile FOUCAUD, *La côte d'Ève, une histoire des femmes artistes, 1970-2006* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 29 | 2009, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9349>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Odile FOUCAUD, *La côte d'Ève, une histoire des femmes artistes, 1970-2006*

DvD, Paris, L'Harmattan, 2007, 57 mn.

Frédérique Villemur

- 1 Odile Foucaud analyse la présence des femmes artistes sur la scène new-yorkaise depuis la fin des années 1960. Quelle place occupent-elles dans les circuits institutionnels et commerciaux, dans les expositions et les musées ? Quel fut leur rôle dans le renouvellement de la création plastique ? L'auteur, qui enseigne l'histoire de l'art contemporain, a recueilli le témoignage d'artistes de toutes nationalités qui ont une visibilité institutionnelle, en comparant les générations. Ainsi, Martha Rosler, de la première génération d'artistes féministes, avec dix ans plus tard Louise Lawler et Kiki Smith, et jusqu'à nos jours Shirin Neshat, E.V. Day, Aleksandra Mir et Rina Banerjee témoignent de leur expérience, tandis que le commentaire croisé de la critique d'art Laura Cottingham resitue les conditions de travail au regard du contexte masculin. La scène des années 1980 apparaît particulièrement riche en expressions personnelles après une décennie de luttes, alors que les artistes d'aujourd'hui, si elles bénéficient du travail de leurs aînées sur la déconstruction de la représentation des femmes, ne ressentent pas forcément la nécessité d'inscrire leur création dans une production féministe.
- 2 Ce documentaire de moins d'une heure peut initier un public peu familier des questions d'art contemporain et des études de genre, comme il permet de mesurer l'impact du féminisme dans la création contemporaine sans pour autant dresser un panorama exhaustif. Il conviendra aux étudiants aussi bien qu'aux lycéens en option Histoire des arts et Arts plastiques.